

LA PHRASE COMPLEXE EN DIOLA-FOGNY (OUEST-ATLANTIQUE): PROPOSITIONS RELATIVES

Bradley L. Hopkins

Société Internationale de Linguistique, Senegal

Le présent rapport traite plusieurs types de phrase complexe en diola-fogny (Ouest-Atlantique, Sénégal). Dans un premier temps la phrase et la proposition sont définies, des critères sont établis pour identifier le statut des propositions, les unes par rapport aux autres. Dans un deuxième temps nous examinerons un premier type de proposition, la relative. Nous mettrons en évidence quelle est sa forme et quelle est l'emploi des terminaisons du verbe relatif. En dernier lieu nous analyserons les sous-types de cette proposition: les inaccomplies, les temporels, les progressifs, et les habituels.

In this paper, we will first define sentence and clause in Diola-Fogny (West Atlantic, Senegal) and then establish criteria for identifying the status of clauses in complex sentences. Next, we will examine the relative clause in its most common form, the completive, along with the suffixes that accompany the principal verb of the relative clause. Finally, we will analyse the following types of relative clause: non-completive, spatio-temporal, progressive, and habitual.

1. DEFINITIONS ET REGLES GENERALES

1.1 DEFINITIONS

Le but de nos recherches étant une description de la phrase complexe en diola-fogny¹, la première tâche est de définir la phrase. Nous adoptons la définition de MARTINET (1970:131), que définit la phrase comme: 'tous les éléments que se rattachent à un prédicat unique ou à plusieurs prédicats coordonnés.' Nous préciserons qu'il faut que cet ensemble ait la capacité d'apparaître seul et d'être compris sans référence ni au contexte ni à la situation de communication. La séquence suivante, par exemple, ne se verrait pas accorder le statut de phrase, car, isolément, elle n'est pas compréhensible:

1. **w-an ni-sen-i...** '(la chose) que je t'ai donnée...'
C3-que je-donner-toi

Elle constitue tout de même une proposition, que nous définissons comme 'tous les éléments que se rattachent à un prédicat unique,' employant la première partie de la définition de MARTINET.

Par conséquent, la phrase complexe est celle qui contient plus d'une proposition, alors que la phrase simple n'en contient qu'une seule. Les relations entre les propositions sont complexes, comprenant la coordination ainsi que plusieurs types de subordination.

Un prédicat, selon MARTINET, (1970:127), est une unité que joue le rôle d'un centre vers lequel convergent des rapports de détermination des éléments de la phrase

¹ Le diola-fogny est parlé par environ 100.000 locuteurs dans les départements de Bignona, de Diouloulou et de Ziguinchor en Basse Casamance dans la République du Sénégal (SAPIR 1965:1 et recherches personnelles). La présente communication concerne le parler de Sindian, un village d'environ 3.000 habitants, situé à 20 kms au nord de Bignona.

Le diola est classé par GREENBERG (1963:8) comme membre du groupe 'northern' de la sous-famille 'West Atlantic' et par J.D.SAPIR (1971:48) comme membre du groupe 'bak', de la subdivision du nord.

La présente étude est basée sur un corpus d'une cinquantaine de pages de textes diola ainsi que sur les données accumulées pendant deux ans d'apprentissage de la langue.

Cet article a été présenté au 19e Congrès de la Société Linguistique de l'Afrique Occidentale, 2-6 avril 1990 à l'University of Ghana, Legon.

(ou, pour nous, la proposition). Nous retenons cette définition, car, en diola, il n'est pas obligatoire qu'un prédicat soit un verbe ou une expression verbale.

2. u-m-u á-joola 'Celui-là est un Diola.'
ce-Cl-L Cl-diola

Dans cet exemple, le deuxième élément détermine le premier alors que ni l'un ni l'autre n'est de caractère verbal. Donc, nous concluons que, parfois, le prédicat est sous-entendu dans les propositions, la structure indiquant les relations de détermination entre les éléments.

1.2 REGLES GENERALES

1.2.1 Structure de base

La structure de proposition la plus commune en diola est la suivante:

N(S) + préf-V(P) +/- N(Compl) +/- Circonstants

qui se lit ainsi: un nominal en fonction de sujet, plus un verbal en fonction de prédicat, précédé d'un préfixe grammatical qui s'accorde avec le sujet; un ou plusieurs nominaux en fonction de complément et des circonstants, suivant la nature du verbe. Voici un exemple:

3. nfi-te-tek a-ñiil-aw m-áamak 'J'ai bien frappé l'enfant.'
je-frapper-RDB Cl-enfant-DEF Cl2-bcp

Un deuxième type de proposition est représenté ainsi:

N(S) + N(C)

Ce type de proposition est composé d'un nominal en fonction de sujet et d'un nominal en fonction de complément. Il est employé dans la description ou la présentation de quelqu'un ou de quelque chose.

4. a-kila a-seek-om 'Celle-là est ma femme'
Cl-celui Cl-femme-moi

1.2.2 Successions de propositions

Lorsque un discours comporte plusieurs propositions, il existe des règles qui gouvernent la structure des propositions successives, ainsi que la forme du verbe jouant le rôle de prédicat. Ainsi, surtout dans les narrations, le locuteur commence en employant le temps redoublé, mais les propositions suivantes sont à la forme neutre: préfixe + radical verbal.² Les phrases successives peuvent également contenir des propositions dont les prédicats vont apparaître à la forme neutre, un suffixe d'actualisation se rattachant au radical verbal d'une manière facultative:

5. ñaa fú-tut-af fu-sumbo-e-sumbo sumba-ay
alors C7-petit-DEF C7-sucer,tabac-HAB-RDB tabac-DEF
y-a-tampi-tampeí. Di fu-tamp fu-jil-af fu-meng
C3-REL-piler-RDB et C7-piler C7-recipient-DEF C7-remplir

² Voir Annexe, Tableau 5: 'Formes verbales principales' et Tableau 6: 'Formes définies/actuelles' pour une présentation de toutes les formes verbales principales du diola-fogny.

sumba-ay bá-loŋ-er-ab
tabac-DEF PAR-piler-PAR-DEF

‘Alors, le petit vateur avait l’habitude de sucer du tabac, du tabac pilé. Il mit le tabac pilé dans un recipient spécial et le remplit.’

Pourtant, il faut noter qu’une proposition qui contient un prédicat à la forme neutre ne peut pas apparaître isolément:

6. *na-jaw e-ñes e-yen-ey *‘il partir chercher le chien’
il-aller C3-chercher C3-chien-DEF

Elle doit être précédée d’une proposition ou d’une conjonction. Donc, ce type de proposition est en quelque sorte dépendante de ce qui la précède. Cela ne veut pas dire qu’elle est forcément subordonnée à la proposition qui précède, car il existe des cas où le contraire est possible.

7. n-an fu-tamp-um sumba ay e-meng, fu-jaw
C16-que C7-piler-ACT tabac-DEF C3-remplir C7-aller
fú-loop-ul sí-ba-as
C7-dénouer-REV C4-vache-DEF

‘Quand il eut pilé le tabac jusqu’à ce que le recipient soit rempli, il alla détacher les boeufs.’

Dans cet exemple, la première proposition est subordonnée à la deuxième, bien que cette dernière ne puisse apparaître seule. Il semble que nous avons, dans une même phrase, deux propositions qui sont toutes deux dépendantes. Est-il possible qu’un tel phénomène existe?

Pour résoudre ce paradoxe, nous proposons deux types de propositions ‘indépendantes’, c’est-à-dire, jouant le rôle de proposition principale d’une phrase complexe: 1) celles qui peuvent par ailleurs apparaître isolément et 2) celles qui figurent uniquement dans les suites de propositions ou de phrases dans les narrations ou dans d’autres genres de discours. Donc, la deuxième proposition dans l’exemple 7 serait classée comme proposition principale de la phrase, comme appartenant au deuxième type.

2. STATUT DE PROPOSITIONS

On pourrait se demander s’il existe des indices pour déterminer le statut d’une proposition: principale ou subordonnée? La proposition, est-elle de même statut que les propositions qui l’entourent ou qui l’encadrent? Est-elle au contraire de statut différent? Nous affirmons qu’il existe bien des indices grammaticaux et sémantiques pour faire la distinction entre une proposition principale et une proposition subordonnée et donc entre statut identique et statut différent. En-voici quelques-uns accompagnés d’exemples.

2.1 STATUT IDENTIQUE

2.1.1 Conjonctions de coordination ou de contraste

Les conjonctions telles que *di* ‘et’ et *bare* ‘mais’ servent à indiquer une identité de statut grammatical entre deux propositions. Les relations sémantiques qui accompagnent ces relations grammaticales sont: coordination, contraste, succession, etc...

8. e-mungune-ey di ka-geer-ak si-jaw ka-jaaburun-ak di
 C3-hyène-DEF et C9-lièvre-DEF C4-aller C9-étranger-DEF et
 si-jaw si-wanoor di a-nifaan-aw a-ti e-suk-ey
 C4-aller C4-loger et C1-vieux-DEF C1-de C3-village-DEF

‘L’hyène et le lièvre partirent à l’étranger et ils partirent loger chez le doyen du village.’

La conjonction **di** ‘et’ indique une relation grammaticale de coordination entre les deux propositions, et la relation sémantique est ‘événement-succession.’

2.1.2 Juxtaposition

La juxtaposition, accompagné d’un certain schéma d’intonation, peut indiquer une identité de statut de la deuxième proposition d’une phrase. L’exemple 5 en est une illustration. Nous présentons ici un autre exemple:

9. ni-jaalo-jaw i-rifi-um bag-ey y-ati kun; k-oone
 je-venir-RDB je,abr-arriver-ACT bac-DEF C3-de Kung; ils-dire
 bag-ey e-kaño-kaño
 bac-DEF C3-se,gâter-RDB

‘Je suis venu au bac de Kung; ils disent que le bac est en panne.’

La relation sémantique entre les deux propositions serait désignée comme ‘événement-succession’, relation très commune entre les propositions et phrases des discours du genre narratif ou conversationnel, mais moins fréquente dans les discours de procédure, d’exposition ou d’exhortation.

2.2 STATUT DIFFERENT

Nous passons maintenant aux indices grammaticaux et sémantiques qui nous permettent de distinguer entre deux propositions en ce qui concerne leur statut. Si un ou plusieurs de ces indices sont présents dans une proposition, on peut conclure que celle-ci n’est pas la proposition principale de la phrase; elle détermine au moins une des autres propositions. Ces indices sont beaucoup plus communs dans le discours long que dans les conversations quotidiennes. Nous présenterons brièvement un exemple de chacun de ces indices, car ils seront examinés plus en détail dans des études ultérieures.

2.2.1 Pronoms relatifs et préfixes relatifs

Les propositions relatives sont introduites soit par un pronom relatif soit par un préfixe relatif. La fonction de la proposition est de déterminer son antécédent, c’est-à-dire le nominal ou le syntagme nominal qu’elle suit. Si l’on veut faire de l’antécédent un objet on emploie le pronom relatif pour introduire la proposition relative. Si l’on veut faire de l’antécédent un sujet dans la proposition relative, on emploie le préfixe relatif.

10. e-yen-ey y-an buk-an-ak ku-bu j-um
 C3-chien-DEF C3-REL C2-personne-DEF ils-tuer-ACT
 e-run-dum a-ñiil-aw
 C3-mordre-RDB C1-enfant-DEF

‘Le chien que les gens ont tué a mordu l’enfant.’

11. bú-baar-ab b-a-lo-um bu-fum-fum e-luup-ey
 C5-arbre-DEF C5-REL-tomber-ACT C5-casser-RDB C3-maison-DEF

y-úmbaam
C3-mien

‘L’arbre qui est tombé a démoli ma maison.’

La relation s’établit non pas entre deux propositions mais entre une proposition et un élément de celle qui la précède ou qui l’encadre. Dans les deux exemples ci-dessus, la relation est ‘élément-identification’ (ou spécification), cas très fréquent pour les propositions relatives,

2.2.2 Affixes verbaux

On a déjà cité un exemple d’un affixe verbal qui sert à indiquer que la proposition à laquelle il appartient a un statut différent de celui de la proposition principale: le préfixe relatif. Le suffixe hypothétique **jaa(t)** ‘si’ fonctionne de la même manière, indiquant que toute la proposition dont il fait partie n’est que l’arrière-plan de la proposition principale.

12. Au u-yito-jaa di ka-sond-ak, pan-ku-lo
toi tu-monter-HYP sur C9-toit-DEF FUT-C9-tomber

‘Si tu montes sur le toit, il va tomber.’

Le rapport sémantique entre les deux propositions est analysé comme ‘hypothèse-résultat’.

2.2.3 Conjonctions et mots de liaison

Certaines conjonctions ou mots de liaison signalent que la proposition dans laquelle ils figurent a un statut différent de celui des autres propositions de la phrase. Il existe deux types de conjonctions ou connecteurs qui fonctionnent ainsi: 1) ceux qui font partie d’une structure figée se trouvant dans la proposition en question et 2) ceux qui se placent en tête de propositions de structure variée.

(i) Structure figée

Lorsqu’ils se trouvent en tête d’une proposition, les deux connecteurs **bee(t)** ‘vers’ et **man** ‘afin que’, par exemple, exigent une certaine forme du verbe.

... bee(t) + ‘infinitif’ +/- complément(s)

... man +/- N(S) +

sujet-radical
abrégé verbal

 +/- complément(s)

V (P)

13. ni-ñur ka-nen-ak k-úmbaam bee é-ɲar-ul album-ey...
je-étendre C9-main-DEF C9-main vers C3-prendre-REV album-DEF

‘J’ai étendu la main pour retirer mon album...’

14. ...y-an i-noom-ul-om b-aab-a man
...C3-que je,abr-acheter-REV-ACT C15-place-L pour,que

i-yiis-ool...

je-montrer-lui

‘...(le billet) que j’ai acheté là-bas pour le lui montrer...’

(ii) Structure variable

Les connecteurs tels que **yok** 'jusqu'à', **manteer** 'peut-être', **mati** 'parce que' etc. n'exigent pas de structure fixe dans la proposition qu'ils introduisent. La forme du verbe varie en fonction du prédicat selon le choix du locuteur.

15. **fu-jaw fu-kumanse fu-mat-af yok b-ala-ab**
 C7-aller C7-commencer C7-garder-DEF jusqu'à C5-soleil-DEF
bu-jon
 C5-se, coucher

'Il (le vauteur) partit commencer la surveillance (des boeufs) jusqu'au coucher du soleil.'

16. **ni-ge-gel aida m-ati na-nus-aa-nus**
 je-insulter-RDB Aïda C10-de il-taquiner-moi-RDB
 'J'ai insulté Aïda parce qu'elle m'a taquiné.'

2.2.4 Formule de citation

L'emploi du verbe défectif **oon** 'dire' dans une formule de citation implique que la proposition dans laquelle il se trouve a un autre statut que celle qui va la suivre. Cette formule, sous diverses formes, signale que les mots énoncés par le locuteur seront présentés dans le reste de la phrase, le plus souvent sous forme de proposition ou de phrase complète.

17. **e-yen-ey di y-oone inje jaat let-i-noon**
 C3-chien-DEF et C3-dire moi aujourd'hui NEG,FUT-je-pouvoir
i-noom de
 je,abr-acheter EMP

'Le chien dit: "Moi, je ne peux pas acheter ça aujourd'hui."'

La relation entre les deux propositions s'analyse comme 'présentation-information', la première proposition ne faisant qu'introduire l'information communiquée dans la deuxième.

2.2.5 Périphrase ou proposition condensée

Parfois les constructions telles que **kaan-jaa(t) nen** 's'il arrive que', ou **teen-jaa**, 's'il est le cas que' servent à indiquer qu'une proposition n'a pas le statut de principale dans la phrase. Ce sont soit des groupes de mots ou des propositions condensées en un seul mot qui informent l'auditeur que la proposition principale suit.

18. **kaan-jaa nen ni-ba-baj si-kora-as pan-i-noom**
 faire-HYP comme je-avoir-RDB C4-argent-DEF FUT-je-acheter
e-saa
 C3-mouton

'Si j'avais de l'argent, j'achèterai un mouton.'

Cet exemple encode une relation 'hypothèse irréaliste-résultat', étant sous-entendu que l'argent fait défaut au locuteur. Les 'propositions condensées' telles que **mokaane** 'c'est pourquoi'; **puren-jaa to** 'étant donné cela...' et **benen-jaa to** 'en plus' fonctionnent comme séparations entre des propositions impliquant une progression dans les événements ou dans les pensées d'un locuteur.

2.2.6 Intonation

La différence de statut entre deux propositions peut être marquée par une différence de schème d'intonation.

19. e-wañ-ey jiker-ul au u-wañ-e ban
 C3-cultiver-DEF regarder-REV toi tu-cultiver-REV finir
 ú-rugen-t ée, let-u-ya
 tu-biner-NEG oui NEG, FUT-tu-déterrer

‘Ecoutez, quand tu cultives, si tu ne bines pas, tu ne récolteras pas.’

Un rapport d’‘hypothèse générale-résultat’ est présent dans cette phrase, car bien que la structure grammaticale normale de la première proposition n’indique pas de l’hypothèse, le schème de l’intonation le fait d’une manière claire et nette. L’intonation joue un rôle important dans la syntaxe du diola-fogny.

3. PROPOSITIONS RELATIVES

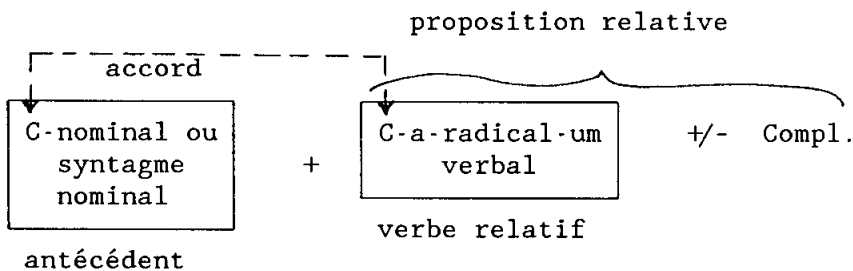
Pronom relatif et préfixe relatif

Les propositions relatives sont celles qui sont introduites soit par un pronom relatif soit par un préfixe relatif. Comme nous l’avons déjà dit, le rôle d’une proposition relative est d’identifier l’antécédent ou de spécifier un trait particulier de l’antécédent.

3.1 FORME: RELATIVES ACCOMPLIES

3.1.1 Relative subjective (accomplie)

L’antécédent d’une proposition relative est soit un nominal, soit un syntagme nominal. Si l’on veut faire de l’antécédent un sujet dans la proposition relative, on emploie le préfixe relatif pour faire la liaison. La structure résultant de cette combinaison est la suivante:



C = consonne initiale de la classe nominale

a = marque du relatif subjectif

compl = complément(s) facultatif(s) de la proposition relative

(-um ~ mi selon le dialecte du diola-fogny)

20. accord

buk³-an ak k-a-manj-um u-t-u pan-ku-teep
 C2-personne-DEF C2-REL-savoir-ACT ce-C13-v FUT-ils-construire

‘Les gens qui connaissent ce lieu construiront (là-bas).’

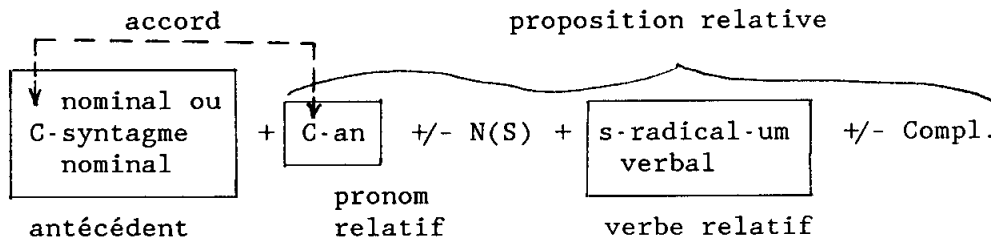
³ A la classe nominale 2, un certain nombre de lexèmes prennent le préfixe de classe buk- au lieu de ku (voir Tableau 3 des classes nominales dans l’annexe). Néanmoins, c’est le ‘k’ final du préfixe buk qui est la marque d’accord dans cet exemple.

La proposition relative suit immédiatement son antécédent, s'insérant souvent entre le sujet et le prédicat de la proposition principale. On notera que le préfixe relatif s'accorde avec la classe nominale de l'antécédent. En voici d'autres exemples:

- C3 e-yen-ey y-a-rum-um... 'le chien qui a mordu...'
 C4 si-yen-as s-a-rum-um... 'les chiens qui ont mordu...'
 C5 bú-baar-ab b-a-lo-um... 'l'arbre qui est tombé...'
 C6 ú-baar-aw w-a-lo-um... 'les arbres qui sont tombés...'

3.1.2 Relative objective (accomplie)

Lorsqu'on veut faire de l'antécédent un objet dans la proposition relative, on se sert du pronom relatif objectif pour introduire la proposition relative. La structure de la relative objective est représentée comme suit:



an = marque du pronom relatif objectif (REL OBJ)

s = sujet adjoint

21. accord
ka-reg-ak k-an a-nifaa-aw a-reg-um jaat ku-jaa-jak
 C9-dire-DEF C9-REL C1-vieux-DEF C1-dire-ACT aujourd'hui ils-être-RDB
 OBJ bon

'Le conte que le vieux a racontée aujourd'hui est bonne.'

Encore une fois, on notera qu'un lien d'accord existe entre la première consonne du pronom relatif et celle de la classe nominale de l'antécédent. Voici d'autres exemples de ce phénomène:

- C7 fu-kuk-af f-an ku-fum-um... 'le mur qu'ils ont cassé...'
 C8 ku-kuk-ak k-an ku-fum-um... 'les murs qu'ils ont cassés...'
 C9 ka-sond-ak k-an si-kajen-um... 'le toit qu'ils ont gâté...'
 C10 mu-niil-am m-an ku-sonten-um... 'les bébés qu'ils ont soignés...'

3.2 TERMINAISONS: RELATIVES ACCOMPLIES

Dans nos recherches, nous avons constaté que deux terminaisons peuvent s'attacher au radical du verbe relatif: **-um** et **-e**. Le suffixe **-um** varie selon le dialecte du diola, **-um** étant employé à Sindian, **-mi** employé dans d'autres villages des régions fogny et buluf, et **-mu** étant employé dans plusieurs parlers kasa. Tout d'abord, nous avons pensé que **-um** représentait une marque de subordination réservée aux propositions relatives; mais par la suite, nous avons remarqué qu'il se présentait dans des contes ou dans d'autres récits où il ne peut s'agir de subordination.

22. Adama na-toŋ-um a-ri-im...
 Adam il-commencer-ACT il,abr-manger-ACT
 'Adam commença à manger...'

Actuellement nous rangeons à l'avis de SAMBOU (1983:52), qui appelle ce suffixe un 'actualisant effectif', c'est-à-dire, un morphème qui affirme que l'action décrite dans le prédicat est présumée être réelle et effective soit dans le passé, soit dans l'avenir. La réalisation de cette action n'est pas mise en doute.

Le suffixe **-e** apparaît également avec le radical verbal relatif, mais il porte une valeur différente. Dans d'autres emplois, il sert à mettre en relief un nominal ou un autre élément de la proposition.

23. **a-ñiil-aw na-tek-e** 'C'est l'enfant qu'il a frappé.'
C1-enfant-DEF il-frapper-RLF

Lorsqu'il se combine avec le radical verbal relatif, il met en relief un trait du nominal déterminé.

24. **ku-seeek ku-gaba k-a-jak-e ku-jaal-o**
C2-femme C2-deux C2-REL-être-RLF ils-venir-RLF
bon

'Deux jolies femmes sont venues.'

On notera ici que cette construction relative fonctionne comme un adjectif car elle détermine un nominal. La plupart des 'adjectifs' en diola-fogny sont en réalité des verbes d'état ou de qualité faisant partie d'une construction relative. L'inventaire des adjectifs 'purs' est très limité, alors que celui des verbes de qualité est vaste.

Nous présentons un tableau qui résume la distinction entre les deux suffixes qui apparaissent normalement avec des verbes relatifs:

-um	-e
- apparaît normalement avec les verbes d'action	- apparaît normalement avec des verbes de qualité (ou d'état)
- sert à indiquer une action réalisée	- sert à mettre quelque chose en relief, ou à présenter quelque chose
- se combine avec un radical verbal pour fonctionner comme prédicat d'une proposition	- se combine avec un radical verbal pour fonctionner comme adjectif

Il existe des variantes du suffixe **-um**, car il s'amalgame avec plusieurs autres suffixes verbaux:

'habituel'	-e	-	-um	>	-em
'moi'	-om	-	-um	>	-om
'lui'	-ool	-	-um	>	-oom
'toi'	-i	-	-um	>	-im
'nous, INCL'	-aal	-	-um	>	-aam
'eux'	-iil	-	-um	>	-iim

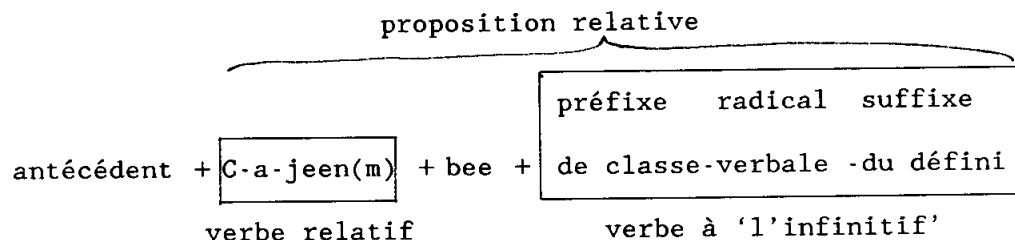
3.3 RELATIVES INACCOMPLIES

Jusqu'à présent, nous n'avons cité que des exemples où l'action de la proposition relative est accomplie. Cependant nous avons relevé au cours de nos recherches des

exemples où l'action n'est pas encore achevée et par conséquent reste inaccomplie. Ces exemples manifestent des structures différentes de celles que nous avons déjà examinées.

3.3.1 Relative subjective inaccomplie

La structure de la relative subjective inaccomplie est représentée par le schéma suivant:



L'antécédent est suivi du verbe relatif à une forme particulière qui doit être suivie d'une proposition introduite par le connecteur *bee(t)* 'vers'.

25. A-nifaan-aw a-jeen(m) bee ka-sanken-ak oo
 Cl-vieux-DEF Cl,REL-aller-? vers C9-parler-DEF lui
- a-lako-om a-nifaan-aw ati e-suk-ey
 Cl,REL-rester-ACT Cl-vieux-DEF Cl,de C3-village-DEF

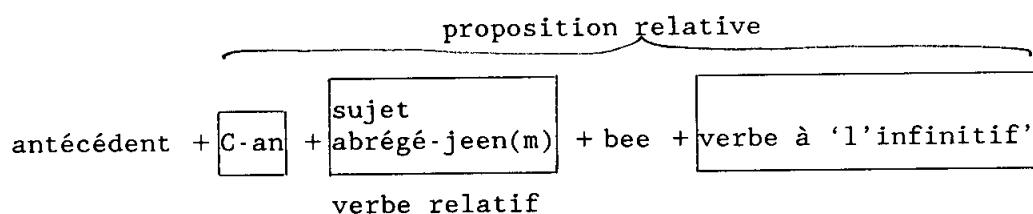
'Le vieux qui parlera est le doyen du village.'

Nous ne sommes pas sûr du statut du verbe relatif, en particulier de la combinaison de monèmes *jeen(m)*. Nous sommes arrivé à deux hypothèses:

- 1) Il s'agit du verbe 'aller' *jaw*, plus le suffixe d'antériorité *-een*: *jeen* < *jaw* + *een*. La valeur correspondante serait celle d'un accomplissement non encore réalisé mais qui le sera dans l'avenir. La variante *-eem* se réalise devant la bilabiale du connecteur *bee* 'vers'.
- 2) La deuxième hypothèse est que cet amalgame *-jeen(m)* provient du verbe 'aller' *jaw* plus la marque de l'habituel *-e* plus l'actualisant *-um*: *jeen(m)* < *jaw* + *e* + *um*. Cette combinaison produit un sens où l'action est certaine d'être réalisée parce qu'elle est toujours en train de se dérouler. Nous pensons que la deuxième hypothèse est plus cohérente en ce qui concerne l'accord entre les morphèmes employés et le sens général de la proposition, mais nous devons approfondir nos recherches pour arriver à une conclusion définitive.

3.3.2 Relative objective inaccomplie

La relative objective inaccomplie ressemble à la subjective, sauf en ce qui concerne la liaison entre l'antécédent et les éléments de la proposition relative. C'est en effet le pronom relatif qui est employé pour faire cette liaison. Voici la formule qui en résulte:



26. búbaar-ab b-an i-jeem bee e-min-ey
 C5-arbre-DEF C5-REL je,abr-aller-? vers C3-couper-DEF
 OBJ

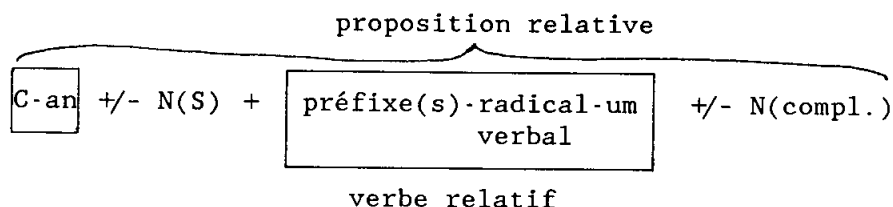
b-atí a-paal-om
 C5-de C1-ami-moi

'L'arbre que je vais couper appartient à mon ami.'

On notera que le verbe à 'l'infinitif' qui suit le connecteur *bee* 'vers' est composé d'un préfixe de classe nominale, d'un radical verbal, et d'un suffixe du défini. Il n'y a pas de préfixe particulier pour marquer l'infinitif en diola-fogny, mais SAPIR (1965:77) a observé que la plupart des radicaux verbaux d'une syllabe prennent le préfixe de la classe nominale 3 à 'l'infinitif'. Les radicaux de plusieurs syllabes prennent le préfixe de la classe 9 *ka* à 'l'infinitif'. 'L'infinitif' est une forme verbale qui est nominalisée et qui peut se combiner avec le suffixe du défini. Cependant, bien qu'un verbe soit nominalisé, il peut toujours fonctionner comme prédicat ayant des compléments et servant comme centre vers lequel convergent les relations de détermination.

3.4 RELATIVES TEMPORELLES ET SPATIALES.

En diola-fogny il existe des propositions temporelles et spatiales qui sont très semblables aux propositions relatives en ce qui concerne leur structure:



Il existe quand-même quelques différences. Premièrement, nous noterons que dans la plupart des cas l'antécédent manque, car il est présumé que l'on parle d'un certain moment ou d'un lieu particulier. Deuxièmement, nous n'avons constaté aucun exemple ou un temps où un lieu soit relativisé pour devenir le sujet d'une proposition relative. A notre connaissance, en ce qui concerne les concepts temporels ou spatiaux, il n'existe que des propositions relatives objectives. La première consonne du pronom relatif qui introduit ces propositions s'accorde avec les classes nominales temporelles et spatiales. (Nos. 13-15: spatiales; No.16: temporelle, selon la numération de SAMBOU, 1983:30-31). Nous présentons quelques exemples:

27. (Classe 13: *ti-*)

...t-oo-t-a t-an a-sof-um f-ank-af...
 C13-lieu-13-L C13-REL il,abr-saisir-ACT C7-concession-DEF
 OBJ

'... là-bas où il a obtenu une concession...'

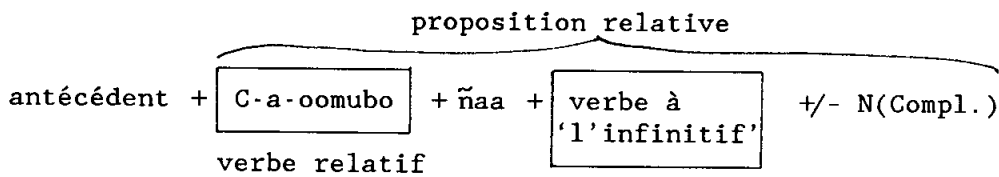
28. (Classe 15: *bu-*)

b-an a-je-e ka-moj-ak lói-loi
 C15-REL il,abr-aller-RLF C9-puïser-DEF être-RDB
 OBJ loin

'(L'endroit) où elle alla pour puiser de l'eau était loin'

3.5 RELATIVES PROGRESSIVES

Il arrive que la proposition relative exprime une action en train de se dérouler. Dans ce cas, le préfixe relatif se combine avec la construction verbale progressive de la manière suivante (relative progressive subjective):



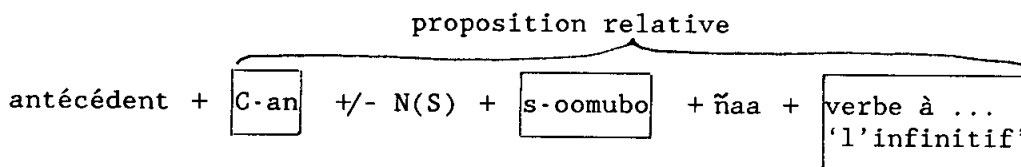
32. buk-an-ak k-aamubo ñaa ka-joonen-ak
 C2-personne-DEF C2-REL, être, là maint. C9-préparer-DEF

e-luup-ey...
 C3-maison-DEF

'Les gens qui sont en train de construire la maison...'

La combinaison de -a- 'relatif' avec oombo 'être là' produit l'amalgame suit des règles morphophonologiques établies par SAMBOU (1983:64-79).

La relative progressive objective se forme ainsi:



La reprise du sujet (s) fonctionnant comme agent dans la proposition se combine avec la construction verbale progressive selon les règles mentionnées ci-dessus. La construction progressive est une périphrase qui exige la présence du verbal oombo 'être là' et le verbe principal à 'l'infinifitif'.

33. e-kolon-ey y-an k-oomubo ñaa é-wok-ey
 C3-puits-DEF C3-REL C2-être, là maint. C3-creuser-DEF
 OBJ

é-loiloi máamak
 C3-être-RDB C12-bcp
 loin

'Le puits qu'ils sont en train de creuser est très profond.'

D'autres types de périphrases existent pour encoder une valeur progressive. Ces types de périphrases peuvent également être incorporés dans une proposition relative. Observons ce phénomène dans l'exemple suivant:

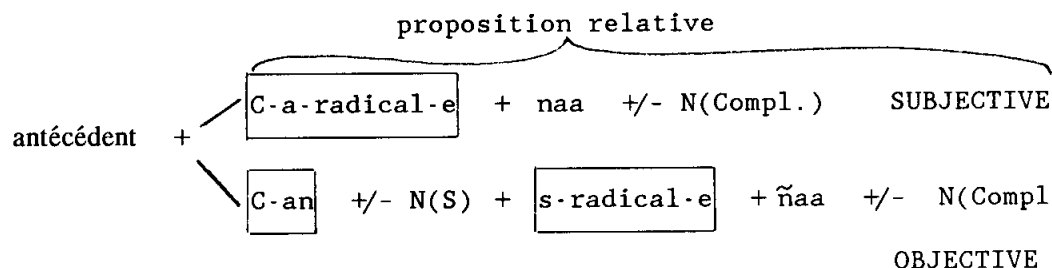
34. ka-lukoor-ak k-an j-oon di k-o...
 C9-jeux-DEF C9-REL vous-être dans C9-le...
 OBJ

'Le jeu que vous êtes en train de jouer...'

Cet exemple provient du troisième type de progressif présenté dans l'annexe. Les règles gouvernant la combinaison du sujet abrégé avec le verbe 'être' sont les mêmes que celles qui ont été mentionnées ci-dessus.

3.6 RELATIVES HABITUELLES

Si l'action de la proposition relative est connue comme habituelle, le locuteur emploiera une autre construction particulière. Le schéma suivant représente sa structure:



Nous pensons que le suffixe -e qui suit le radical du verbe relatif est la marque de l'habituel et que la valeur de l'habituel se répand sur toute la proposition. Le mot ñaa, qui par ailleurs signifie 'maintenant' ou 'alors', indique ici un fait habituel bien observable et attesté par le locuteur. Sa présence est obligatoire dans cette construction dont quelques exemples sont présentés ci-dessous.

35. (habituelle subjective)

naa m-an buk-an-ak k-a-faroole-e ñaa...
 alors C10-REL C2-personne-DEF C2-REL-bousculer-HAB maint.
 OBJ

'Alors, puisque les gens se bousculent...'

36. (habituelle objective)

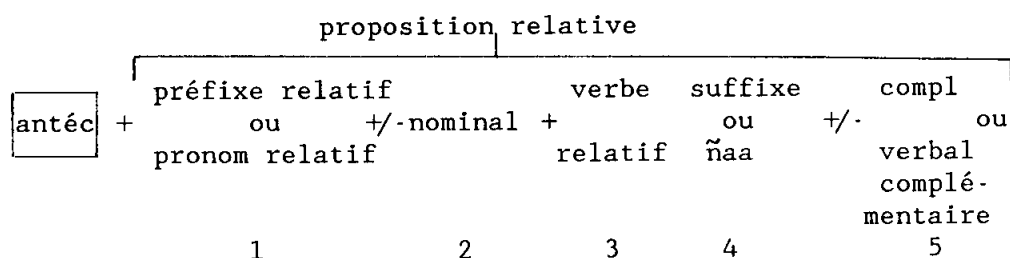
u-pot-aw w-an ku-fum-e ñaa...
 C6-pot-DEF C6-REL C2-casser-HAB maint.
 OBJ

'Les pots qu'ils cassent...'

Certains locuteurs semblent employer cette construction indifféremment pour une action progressive et pour une action habituelle, cependant des recherches plus approfondies pourraient nous amener à corriger cette impression.

3.7 SYNTHÈSE

Si l'on faisait la comparaison entre tous les sous-types de propositions relatives, nous proposerions la formule synthétique suivante:



Le 'nominal', en deuxième position, intervient uniquement lorsque le pronom relatif introduit une proposition relative dont le sujet n'est pas pronominalisé. En ce qui concerne le 'suffixe ou la particule *ñaa*' qui suit le verbe relatif en quatrième position, il se peut que le *ñaa* 'alors' fonctionne de la même manière que les suffixes *-um*, *-e* et *-eem* dans les relatives accomplies et inaccomplies. En dernière position, le 'complément', qui est normalement facultatif, est obligatoire pour les relatives inaccomplies et progressives. Les relatives inaccomplies exigent une proposition introduite par la particule *bee* 'vers' alors que les progressives exigent un verbe à l'infinitif.

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que la proposition relative en diola-fogny commence toujours par un préfixe relatif ou un pronom relatif et demande toujours un suffixe ou particule juste après le verbe relatif. Ces deux positions grammaticales dans la formule synthétique, n° 1 et n° 4, sont très importantes dans la structure des propositions relatives. Elles servent à réaffirmer, sur le plan syntaxique, leur statut comme proposition relative.

REFERENCES

- Greenberg, J. 1963. The languages of Africa. *International Journal of American Linguistics* Vol.29.1 Part 2.
 Martinet, A. 1970. *Éléments de linguistique générale*. Paris: Librairie Armand Colin.
 Sambou, P.M. 1983. *Lexique diola fogny-français*. Les langues nationales du Sénégal, N° D.2, Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.
 Sapir, J.D. 1965. *A grammar of Diola-Fogny*. West African Language Monographs 3. Cambridge University Press.
 ———. 1971. West Atlantic: an inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternations. *Current Trends in Linguistics*. N° 7:45-112. ed. par Sebeok, T. The Hague: Mouton.
 ——— et L.-V. Thomas. 1967. Le diola et le temps. *Bulletin de l'IFAN* Tome 29, série B, 1-2, pp. 331-424.

Abréviations

abr - abrégé	P - prédicat
ACT - actualisant effectif	PAR - participe
ANT - antérieur	PL - pluriel
antéc - antécédent	POS - positif
auj'hui - aujourd'hui	PR - proche
bcp - beaucoup	préf - préfixe
C - classe	qq chose - quelque chose
CAUS - causatif	RDB - redoublé, reduplication
compl - complément(s)	REL - relatif
DEF - défini	REV - réversif (versa le locuteur)
EMP - emphase, emphatique	RLF - marque de mise en relief
EXCL - exclusif	S - sujet
FUT - futur	s - sujet adjoint
HAB - habituel	SG - singulier
HYP - hypothétique	V - verbe, verbal
INCL - inclusif	v - vague
latér. - latérale	
L - lointain	Symboles
maint - maintenant	+ obligatoire, frontière entre mots
N - nominal, syntagme nominal	+/- facultative, frontière entre mots
NEG - négatif	- frontière entre monèmes
OBJ - objet, objectif(ve)	

Received, July 1990.

ANNEXE

Tableau 1: Phonèmes du diola-fogny⁴

consonnes					
		labiales	dentales	palatales	vélaires glottale
occlusives	sourdes	p (p)	t (t)	c (c)	k (k)
	sonores	b (b)	d (d)	ɟ (j)	g (g)
	nasales	m (m)	n (n)	ɲ (ñ)	ŋ (ŋ)
constrictives	sourdes	f (f)	s (s)		h (h)
	vibrante		r (r)		
	latér.		l (l)		
semi-consonnes		w (w)		j (y)	

voyelles					
		antérieures	centrales	postérieures	
		tendues laches	tendues laches	tendues laches	
fermées	courtes	i̥ (í)	i (i)	u̥ (ú)	u (u)
	longues	i: (íi)	i: (ii)	u: (úu)	u: (uu)
ouvertes	courtes	e̥ (é)	ɛ (e)	ə̥ (á)	a (a)
	longues	e: (ée)	ɛ: (ee)	ə: (áa)	a: (aa)

(symboles orthographiques entre parenthèses)

Tableau 2: Préfixes sujets adjoints

SG			PL		
	pleine	abrégée		pleine	abrégée
				nu-	u-
1	ni-	i-	"je"	nu-...aal	u-...aal
2	nu-	u-	"tu"	ji-	ji-
3	na-	a-	"il,elle"	ku-	ku-

⁴ Dans ce tableau de phonèmes, les symboles orthographiques sont présentés entre parenthèses à côté des symboles A.P.I. Dans le texte du présent article, les symboles orthographiques sont employés. Les différences à noter sont les suivantes: 1) j, ñ, y et r remplacent les symboles ɟ, ɲ, j et r de l'A.P.I. parmi les consonnes; 2) puisque l'harmonie vocalique a lieu en diola-fogny, l'accent aigu (´) sur la première voyelle d'un mot signale que toutes les voyelles sont tendues (+ATR), alors que l'A.P.I. emploie des diacritiques pour indiquer le trait +ATR; 3) une voyelle longue est notée par la répétition de la voyelle en question, alors que l'A.P.I. emploie le symbole (:) pour indiquer une durée vocalique prolongée.

Tableau 3: Classes nominales du diola-fogny
(d'après SAMBOU, 1983: 30-31)

No	préfixe	exemple diola	français
1	a-	a-seek	"une femme"
2	ku- ~ buk- ⁽³⁾	ku-seek	"des femmes"
3	e- ~ y-	e-yen	"un chien"
4	si-	si-yen	"des chiens"
5	bu-	bú-baar	"un arbre"
6	u-	ú-baar	"des arbre"
7	fu-	fu-kuk	"un mur"
8	ku-	ku-kuk	"des murs"
9	ka-	ka-sond	"un toit"
10	mu-	mu-ñiil	"des bébés"
11	ji-	ji-ñiil	"un bébé"
12	ñi-	ñi-onk	"le froid"
13	ti-	t-aate	"ici, spécifique"
14	ri-	ró	"dedans"
15	bu-	b-aabe	"ici, général"
16	ni-	n-oo	"ce temps-là"

Tableau 4: SG Pronoms personnels disjoints PL

1	ínje	"moi"	wúli, úli	"nous, EXCL"
			wolaal, olaal	"nous, INCL"
2	au	"toi"	muyuul, miyuul	"vous"
3 C1	oo	"lui, elle"	koo, bukoo	"ils, elles"
C3	yoo	"C3-il"	soo	"C4-ils"
C5 etc.	boo	"C5-il"	woo etc.	"C6-ils"

Tableau 5: Formes verbales principales

	<u>ri</u> "manger"	
	POS	NEG
forme impérative	ri, u-ri "manges!"	takum u-ri "ne manges pas!"
forme future	pan-a-ri "il mangera"	let-a-ri "il ne mangera pas"
forme nominale (infinitive)	fu-ri "manger"	--
forme neutre	na-ri, a-ri (sens dépend du contexte)	--
forme hypothétique	a-ri-jaa "s'il mange"	a-ri-ut-jaa "s'il ne mange pas"
constructions	oo oomubo fu-ri	oo aleebo di fu-ri
progressives	oo oom di fu-ri oo fu-ri naan di fo "il est en train de manger"	oo a-lee di fu-ri "il n'est pas en train de manger"

Tableau 6: formes "définies/actuelles"
 (terminologie de SAPIR, 1967: 353 et SAMBOU, 1983: 56,
 mis en place des paramètres par l'auteur)

	- emphase nominale	+ emphase nominale
	<u>POS</u> <u>NEG</u>	<u>POS</u> <u>NEG</u>
- habituel	na-ri-ri a-ri-ut "il a mangé" "il n'a pas mangé" <u>forme redoublée</u>	...na-ri-e ...a-ri-ut "qq chose qu'il a mangé" <u>forme mise en relief</u>
+ habituel	na-ri-e-ri á-ri-e-riit "il mange" "il ne mange (d'habitude) jamais" <u>forme redoublée</u> <u>habituelle</u>	...na-ri-e-m ...á-ri-e-riit "qq chose qu'il mange d'habi- tude" <u>forme mise en relief habituelle</u>